

une annonce au-dessus des noms des ministres de la province de l'Alberta, ainsi conçue:

Hon. H. Greenfield, premier ministre des Affaires municipales.

Hon. J. E. Brownlee, procureur général et secrétaire provincial.

Hon. R. G. Reid, trésorier provincial.

Hon. George Hoadley, ministre de l'agriculture et de l'hygiène.

Hon. Alexander Ross, ministre des Travaux publics.

Hon. V. W. Smith, ministre des Chemins de fer et des Téléphones.

Hon. Perren Baker, ministre de l'Education.

Hon. Mme Irene Parby, ministre sans portefeuille.

Cette annonce est intitulée:

Province d'Alberta, excellent territoire pour le colon et le capitaliste.

Elle donne la valeur totale des produits agricoles de 1924 comme étant de \$217,757,120.23 et elle montre que la production houillère de cette province en 1923 s'est montée à 6,800,000 tonnes. Je n'ennuierai pas le comité par la lecture de toutes les colonnes consacrées à une annonce des ressources de l'Alberta, mais il n'en est pas moins vrai que c'est le rapport publié par cette province. Maintenant, est-ce que le gouvernement de l'Alberta parle au nom de la province ou bien si c'est l'honorable député de Bow-River?

M. WOODSWORTH: Je désire dire quelques mots au sujet d'un aspect particulier de la question d'immigration, à savoir celle qui se rapporte à l'immigration des enfants. Il y a un an, ce sujet a été discuté à la Chambre et il n'y a pas de raison aujourd'hui d'y revenir en entier. Cependant, depuis cette époque, il a été traité assez au long à la suite d'une visite de Mlle Margaret Bonfield et des enquêtes par les sociétés charitables du pays. Ces enquêtes jettent quelque lumière sur cette importante question. Comme je l'ai dit l'an dernier, nous devrions examiner ce sujet tant au point de vue du jeune immigré que du bien-être du pays. Nous savons que beaucoup d'enfants ont été maltraités au Canada et cela semble montrer que la surveillance n'est pas ce qu'elle devrait être. D'un autre côté, nous avons tant d'exemples d'enfants amenés au pays et qui ne convenaient pas aux fins de l'immigration que cela indiquerait un choix peu sage. Comme je l'ai fait observer l'an dernier, nous montrons une prudence extrême au sujet de la qualité de notre grain. nous cherchons à obtenir la meilleure graine de semence possible. Il en est de même des bêtes à cornes. Mais, nous sommes moins soucieux en ce qui concerne le caractère des jeunes filles et des garçons, le matériel humain, que nous importons d'Angleterre.

Je vais citer un court extrait d'un rapport qui m'a été envoyé par le Social Service Council of Canada, association dont font partie un

grand nombre de ministres du culte et d'agences d'œuvres sociales du pays et que j'ai entendu citer l'autre jour comme une autorité par l'honorable député de Lotbinière (M. Vien):

Avant la visite de Mlle Margaret Bonfield, membre du Parlement et une délégation du comité de l'établissement agricole d'outre-mer à Toronto, un nouvel effort a été fait pour s'assurer de l'effet sur Toronto de l'immigration juvénile. Avec la coopération des agences locales des œuvres sociales, particulièrement intéressées à la vie de l'enfant, une enquête a été faite par des membres expérimentés de ces agences au sujet du nombre de personnes de Toronto qui sont venues au Canada comme jeunes immigrants. Deux cents cas ont été enregistrés dont vingt-quatre étaient inclus dans les rapports déjà cités de l'hôpital général de Toronto.

Le ministre a dit tout à l'heure que certains membres de son côté pouvaient parler au nom de la vieille province de l'Ontario. Maintenant, je rapporte ici des chiffres extraits de statistiques préparées par les membres de sociétés charitables de l'Ontario, province qui a reçu une plus grande proportion d'immigrants juvéniles que n'importe quelle autre partie du Canada. A la page 41 de ce rapport, nous lisons une déclaration relative à ces deux cents cas.

On trouve à la page 31 de ce rapport un relevé de ces deux cents cas:

Deux cents immigrants demeurant à Toronto ont émigré au Canada au cours de leur enfance ou leur adolescence:

Etat mental—	
Apparemment normaux	45
Au-dessous de la normale	78
Déséquilibrés	77
Imbéciles de naissance (maintenant à Orillia)	3
Situation financière—	
Citoyens désirables	17
Indépendants	65
Nécessiteux	137
Non désirables	162
Indifférents	21
Santé et mortalité—	
Traités pour m.v.	64
Reconnus vicieux	134
Mariés	64
Mariés et séparés	25
Enfants illégitimes	123

La brochure donne ensuite l'analyse de ces chiffres:

Quelle est la signification de ces chiffres? Il ne faut certes pas conclure que tous les immigrants juvéniles sont vicieux, ou déséquilibrés ou nécessiteux. Ces deux cents cas ont été groupés par des agences ou des personnes s'occupant principalement de certaines œuvres de bienfaisance sociale, comme les secours, la répression du vice ou d'autres choses de ce genre. Ces deux cents cas représentent donc le pourcentage de non-réussite du système de recrutement pour le Canada, plutôt que la moyenne des immigrés. Les rapports du surintendant de l'immigration juvénile pour le Canada et les publications des refuges et agences d'immigration, ainsi que les premières parties de ce rapport, nous donnent la version opposée. La plupart d'entre nous connaissent des citoyens méritants du Canada qui sont arrivés sur nos rives lors de leur